



VIRGILE l'enchanteur

Fables & légendes du Moyen Âge

 bitedition

Katharina Feisst

Copyright

Virgile, l'enchanteur
Les fables et légendes sur Virgile, l'enchanteur,
nouvellement composées et contées par Katharina Feisst.

Première Édition.
© Bitedition 2014.

Tous droits réservés.

La reproduction, la modification, la distribution, la diffusion, la republication ou la traduction dans d'autres langues, partielle ou intégrale, sont strictement interdites sans l'autorisation écrite et préalable de Bitedition. Utilisation strictement et uniquement réservée au détenteur pour son usage personnel dans le cadre familial et privé. Les contrevenants s'exposent à des poursuites judiciaires.

Ceci est un PDF interactif !

Il possède une barre de navigation et une Table des matières cliquable. Vous pouvez y faire des recherches directes, et les liens présents sont également actifs.

Mise en page : UHGraphiques.
Production : Bitedition, <http://www.bitedition.net>.

ISBN: 979-10-90802-15-5

Dépôt légal : Octobre 2014.
Pour plus d'information : Bibliothèque national de France,
<http://www.bnf.fr>.

Table des matières

VIRGILE, L'ENCHANTEUR	1
Copyright	2
Table des matières	3
Prologue	4
Citation	9
Virgile, le poète	10
Virgile, l'enchanteur	14
I - Les origines	15
II - Comment Virgile devint magicien	18
III - Comment Virgile porta plainte auprès de l'empereur	21
IV - Comment l'empereur de Rome assaillit Virgile dans son château fort	24
V - Comment l'empereur fit la paix avec Virgile	26
VI - Comment Virgile révéla à l'empereur qui était son père.	28
VII - La honte de Virgile	31
VIII - La vengeance de Virgile	33
IX - Comment Virgile s'échappa de prison	35
X - Comment Virgile créa la Salvatio Romae	37
XI - Comment Virgile sauva la vie d'un chevalier	40
XII - Comment Virgile débarrassa les rues des malfaiteurs et des noctambules	43
XIII - La statue parlante	45
XIV - La lampe éternelle de Virgile	48
XV - Le verger de Virgile	49
XVI - L'image que fit Virgile à sa femme	50
XVII - Virgile et la fille du Sultan	52
XVIII - Le siège de Naples	56
XIX - Comment Virgile libéra Naples des mauvaises odeurs et de la vermine	58
XX - Comment Virgile avait fait un trombone qui renvoyait le vent du sud	59
XXI - Les édifices de Virgile	61
XXII - Virgile et la ruse des femmes	63
XXIII - Comment Virgile mourut	65
Épilogue	69
Crédits images	71

Prologue

Déjà célébré de son vivant par l'empereur Auguste, le peuple de Rome et même par ses collègues comme « le prince des poètes », on attribuait de manière posthume à partir du 2^e siècle à Virgile et son œuvre des pouvoirs magiques et prophétiques. Au Moyen Âge de nombreuses fables populaires débordantes d'imagination faisaient de Virgile, l'enchanteur le plus puissant que le monde ait jamais porté.

Si puissant que l'on disait même qu'un certain Merlin avait été son élève. Envoyé un jour à Rome par Virgile pour y chercher un livre de magie oublié, Merlin avait été mis en garde par son Maître de ne pas ouvrir le livre parce que cela pouvait se révéler trop dangereux pour lui. Mais le jeune Merlin, ne pouvant résister à la curiosité, avait ouvert le livre pour commencer à le lire. Mais à peine avait-il lu la première ligne, qu'une bande d'esprits serviles l'entourait et lui demandait : « Que veux-tu ? ». Dans sa surprise et sa peur, Merlin n'avait pas eu de meilleure idée que de leur ordonner de disperser du sel sur la route de Rome à Naples, pour qu'elle reste toujours propre.

Virgile passait aussi pour le prophète du Christianisme naissant : Dans la quatrième églogue des « Bucoliques » le poète décrit une scène qui sera plus tard interprétée comme la prophétie de la naissance de Jésus.

Dans la « Divine Comédie », le grand poète et philosophe Dante Alighieri (1265-1321) donne à Virgile un rôle important : Il en fait son guide en enfer.



« Dante et Virgile visitent l'enfer », Rafael Flores (1832-1886), Museo Nacional de Arte, Mexico City (Mexique).

L' « Otia imperialia » du 13^e siècle de Gervais de Tilbury (environ 1150-1235) est considérée comme la plus vieille collection des fables populaires et légendes sur Virgile l'enchanteur. Probablement apparue pour la première fois au 12^e siècle à Naples, la légende de Virgile a été contée à travers la plus grande partie de l'Europe et traduite dans plusieurs langues. Selon le pays et le conteur, quelques histoires ont été ajoutées, d'autres ont été omises, disposées dans un ordre différent et parfois aussi enjolivées.

Toutes les fables ont en commun d'être relativement courtes et de se concentrer sur l'essentiel. Un point qui peut plaire aux lecteurs de notre temps dans lequel tout doit aller vite et qui, espérons le, donnera des ailes à leur imagination.

Les fables content entre autre comment Virgile, encore écolier, acquit ses pouvoirs magiques; comment grâce à son magie il mystifiait de temps à autre et l'empereur et le peuple; comment il créa Naples et protégea Rome; comment il fut prisonnier d'un panier et pourquoi il se vengea ; comment il traversa les air et séduisit la très belle fille d'un sultan ; comment il sauva la vie d'un chevalier avec un miroir; comment il fit de merveilleuses statues parlantes et un tonneau de vin toujours plein ; et aussi comment Virgile apprit qu'il y a aussi des choses plus fortes que sa magie.

Ce Virgile légendaire faisait bien entendu aussi des envieux bien réels, en particulier les médecins.

Virgile avait crée à Puteoli, aujourd'hui Pouzzoles, des thermes qui pouvaient guérir toutes les maladies internes et externes. Plus tard, lorsqu'une école de médecins se monta à Salerno, les praticiens envièrent la ville de Naples et ses thermes, craignant que personne n'ait besoin de leurs conseils. Ils firent donc détruire en secret toutes les inscriptions indiquant quel bain avait des vertus contre quelle maladie.

Virgile avait aussi créé un cheval d'airain qui pouvait non seulement reconnaître les maladies des chevaux mais également les guérir. Il suffisait de le toucher à l'endroit malade. Mais les médecins vétérinaires étaient si jaloux de ce cheval qu'ils lui percèrent secrètement le ventre, là où se trouvait son pouvoir.

Le point culminant dans les fables et légendes sur Virgile l'enchanteur est l'histoire de sa mort extraordinaire ou peut-être simplement trop humaine.

Les conteurs du Moyen Âge attribuaient même des pouvoirs magiques à la tombe de Virgile. Certains chercheurs pensent même que la vie de l'enchanteur Virgile était mieux connue au Moyen Âge que la vie réelle du grand poète romain (voir « Virgile, le poète »).

Par quel miracle, le célèbre poète s'est-il été transformé en enchanteur ? Il est difficile de dire avec certitude comment naissent les légendes liées à certains personnages historiques. Dans le cas de Virgile, il apparaît plus probable que l'auteur romain Caius Suetonius Tranquillus, dit Suétone (environ 70–150 ap. J.-C.) y soit pour beaucoup.

Dans son œuvre « Des hommes illustres » (*De viris illustribus*, vers l'an 110), considérée pendant des siècles comme une source historique sérieuse, il parle de la naissance du poète Virgile en ces termes :

« Pendant sa grossesse, sa mère rêva qu'elle avait mis au monde une branche de laurier qui, dès qu'elle avait touché la terre, avait immédiatement pris racines et était aussitôt devenue un arbre adulte portant toutes sortes de fruits et de fleurs. Le lendemain, alors qu'elle et son mari se rendaient vers un domaine rural proche, elle dut interrompre son voyage et mit au monde son enfant dans un fossé au bord de la route. L'enfant, soi-disant, n'avait pas pleuré lors de l'accouchement et avait apparemment une mine si paisible que dès ce moment il n'y avait aucun doute sur son destin heureux.

Puis il y eut un deuxième présage. Une branche d'un peuplier qui, comme il est de coutume dans cette région lors d'une naissance, avait été plantée à ce même endroit, poussa si vite que très peu de temps après elle ressemblait déjà aux autres peupliers plantés bien longtemps avant elle. »

Le lecteur bienveillant ne sera point surpris de constater qu'une histoire pas tout à fait invraisemblable soit venue, après coup, illustrer la naissance de l'enchanteur Virgile... Ainsi naissent les légendes.

Alors que le Poète Virgile jouissait d'une grande estime jusqu'au 19^e siècle, les fables et légendes populaires de l'Enchanteur Virgile tombaient lentement dans l'oubli avec la fin du Moyen Âge.

C'est par pur hasard que j'ai découvert une de ces histoires.

Intriguée, mes recherches m'ont peu à peu amenées à trouver d'autres récits fabuleux, d'époques et de pays différents, se rapportant au même personnage.

Porter ces récits à la connaissance d'un lecteur du 21^{ème} siècle impliquait à la fois de les transcrire dans un langage contemporain mais aussi d'en préserver le style original. C'est ce que j'espère avoir réussi à faire en composant cette nouvelle collection sur la légende de Virgile l'Enchanteur.

Katharina Feisst, novembre 2014

Il n'y a pas de fumée sans feu.
Dicton populaire, XVI^e siècle.

A decorative initial letter 'V' in a dark green color. The interior of the 'V' is filled with intricate red and blue floral or scrollwork patterns. The top left of the 'V' has a small, elegant flourish.

Virgile

le poète

Publius Vergilius Maro, dit Virgile, est né 70 av. J.C. à Andes, près de Mantoue (Italie). Virgile est l'aîné de la grande génération littéraire du siècle de l'empereur Auguste ; il a 5 ans de plus que Horace, 11 ans de plus que Tite-Live et 27 ans de plus qu'Ovide.

Son père était un fermier jouissant d'une honnête aisance; il envoya assez tôt Virgile étudier à Crémone, à Milan, puis à Naples selon une partie de ses biographes, ou à Rome selon d'autres. Virgile apprit les lettres, la rhétorique, les mathématiques, la médecine et surtout la philosophie.

Ses premiers vers lui valurent d'être présenté à l'orateur, écrivain et général romain Caius Asinius Pollion (76 av. – 4 ap. J.C.), qui s'intéressa à Virgile et lui conseilla, dit-on, d'écrire « Les Bucoliques ».

Virgile se retira à Mantoue pour travailler. Mais l'attribution des terres aux vétérans après la victoire sur les meurtriers de Jules César le dépouilla apparemment de ses biens, ce qui l'obligea à revenir à Rome pour en demander la restitution. Bien qu'ayant vraisemblablement obtenu satisfaction en 40 av. J.C., il ne retournera plus jamais à Mantoue.

Le succès des « Bucoliques » le fixa alors dans la capitale. Mais apparemment timide et réservé, il s'en éloignait aussi souvent qu'il le pouvait. C'est à Naples de 37 à 30 av. J.C. qu'il composa les « Géorgiques ». Virgile était alors le protégé d'Auguste qui portait un intérêt particulier à la nouvelle œuvre : l'« Énéide », que le poète venait d'entreprendre et à laquelle il allait consacrer les dernières années de sa vie.

Le caractère national des œuvres majeures de Virgile lui valurent dès son époque une grande popularité qui va perdurer au travers des siècles. Elles témoignent de son amour pour sa patrie, pour la nature dont il sent et traduit la beauté et la grandeur, et pour celui de l'humanité.

Les trois grandes œuvres de Virgile vont être à l'origine d'une renaissance de la poésie. Ses nobles intentions, un parfait esprit de la mesure et un merveilleux sens de l'harmonie ont fait du poète antique la superstar incontestée d'entre les poètes au travers des siècles. Pour des générations d'auteurs, son œuvre aura valeur d'exemple et sera leur source d'inspiration.

Virgile meurt à Brindes en 19 av. J.C. au retour d'un voyage en Grèce, laissant inachevée son œuvre « Énéide », qu'il avait donné pour instruction de brûler. Mais Auguste parvint à la conserver et la fit publier avec quelques changements mineurs. Virgile fut enterré près de Naples.

On sait très peu de choses de la vie privée ou de l'apparence de Virgile. Les quelques indications ont été soit déduites de son œuvre ou se trouvent dans la biographie écrite par Suétone.

Ce haut fonctionnaire impérial et écrivain romain, devenu célèbre grâce à ses biographies sur les premiers Césars de Rome, a décrit Virgile de la manière suivante : « De grande et forte stature, la peau de couleur sombre, il avait l'apparence d'un campagnard. Sa santé n'était pas particulièrement stable,... »



Représentation de Virgile dans la mosaïque dite de « Monnus fecit » du 3^e siècle, Landesmuseum Trier, Allemagne.

A decorative initial letter 'V' in a dark green color. The interior of the 'V' is filled with intricate red and blue floral or scrollwork patterns. The top left of the 'V' has a small, elegant flourish.

Virgile

l'enchanteur

I - Les origines

Remus avait laissé la ville de Rome et toutes les terres environnantes à son frère jumeau Romulus. Mais il avait gardé pour lui et emporté toutes ses richesses en Champagne, dans la forêt des Ardennes. Il y avait fondé une ville riche et somptueuse non loin de la rivière Vesle. Les murs de la ville étaient décorés avec des statuettes, à l'intérieur comme à l'extérieur. La ville était posée sur une cavité souterraine par laquelle toutes les eaux usées partaient vers la Vesle. Cette ville était jadis la plus belle du pays et il lui avait donné son nom, Remus, devenue notre Reims d'aujourd'hui.

Quand Romulus avait entendu parler de la ville de son frère, il avait été envahi de tristesse en apprenant que les murs de Reims étaient si hauts que, positionnés dans le fossé qui les ceinturaient, on ne pouvait pas tirer par dessus avec un arc et une flèche; tandis que les murs de Rome étaient bas et n'avaient pas de fossé.

Un jour Remus rendit visite à son frère Romulus. Accompagné d'une nombreuse suite, il avait laissé dans sa maison à Reims sa femme et son fils, nommé Remus comme lui.

En voyant les murs de Rome, Remus s'aperçut qu'ils étaient trois fois trop bas. Il pariât qu'il pouvait sauter par-dessus sans prendre d'élan et le fit aussitôt. Apprenant cela, Romulus dit que Remus n'aurait jamais dû se permettre de sauter par-dessus le mur et qu'il allait y perdre sa tête.

A peine Remus était-il arrivé au palais de son frère, que Romulus l'arrêta et lui coupa lui-même la tête. Puis, après avoir rassemblé une grande armée, il marcha sur Reims et détruisit toute la ville ; tous les palais, murs et tours furent rasés. Cependant il ne trouva ni sa belle sœur, l'épouse de Remus, ni leur fils Remus. Ils avaient eu le temps de fuir la ville par le réseau de grottes souterraines s'étendant sous la ville et s'étaient réfugiés chez des amis et des parents d'origine noble. Une fois Reims détruite, Romulus était reparti pour à Rome.

Ayant appris que Romulus avait quitté Reims, la veuve de Remus demanda conseil à ses amis afin que des maçons et des artisans reconstruisent la ville

aussi belle et somptueuse que possible. Mais Reims ne serait plus jamais ni aussi magnifique ni aussi forte que jadis.

Entre temps la veuve de Remus avait élevé son fils jusqu'à ce qu'il ait l'âge de porter les armes. Enfin elle lui demanda : « Cher fils, quand vengeras-tu la mort de ton père bien aimé, tué de ses propres mains par ton oncle ? » « Chère Mère, si tout cela est vrai, je vengerai la mort de mon père dans les trois mois, s'il plaît aux dieux. » lui répondit Remus.

Après avoir rassemblé tous ses amis et parents maternels ainsi que leurs serviteurs, il se mit en marche vers Rome à la tête d'une puissante armée où il pénétra sans rencontrer la moindre résistance. Il donna l'ordre qu'aucun Romain ne soit ni incommodé ni molesté en aucune façon. Puis il se rendit devant le palais dans lequel séjournait l'empereur.

Quand l'empereur apprit que le fils de son frère assassiné était venu venger la mort de son père, il demanda conseil aux sénateurs. Alors l'un d'entre eux lui répondit : « Tu as tué son père, en échange il peut bien te tuer. » C'est ainsi que Remus pût pénétrer dans le palais sans rencontrer aucune opposition. En voyant son oncle assis sur le trône impérial, il devint fou de rage. Il sortit son épée, attrapa son oncle Romulus par les cheveux et lui coupa la tête. Puis il demanda aux sénateurs de Rome s'ils allaient chercher vengeance et lui faire la guerre. Alors tous se récrièrent. Non seulement ils ne lui feraient pas la guerre, mais en plus ils lui demandaient à lui, l'héritier légitime, de monter sur le trône devenu vacant. Remus envoya alors un messager à sa mère.

Son défunt mari étant enfin vengé, elle était attendue à Rome pour assister au couronnement de son fils.

Par la suite, Remus fit construire de hautes murailles et des douves autour de Rome. A partir de ce moment là, la ville commença d'avoir bonne réputation et l'empereur à recevoir de nombreuses marques d'honneur. Beaucoup d'hommes riches et puissants des pays avoisinants vinrent s'installer à Rome, y faisant construire de magnifiques palais pour leur séjour. Le jeune empereur était un homme fort sage, courageux et puissant et qui gouvernait de nombreuses provinces et pays.

Il était toujours accompagné d'un brave chevalier qui avait jadis été au service de sa mère. Ce chevalier se maria avec la fille d'un sénateur d'une grande famille.

Malheureusement, Remus mourait peu après, laissant le trône à son fils également nommé Remus qui lui succédait et devenait empereur. Mais le

chevalier s'opposait à ce trop jeune empereur, lui faisant la guerre et lui causant beaucoup de tort.

Entre temps l'épouse de ce chevalier était tombée enceinte. Une nuit, alors qu'elle était grosse, elle rêva d'avoir accouché et planté un brin de laurier qui était immédiatement devenu un arbre grand et fort. Surprise, elle s'en fut raconter ce rêve à un vieux sage qui lui donna l'interprétation suivante : « Ce rêve ne signifie que du Bon pour vous. Vous allez mettre au monde un fils qui surpassera en érudition et en sagesse tous les hommes de son époque. Et pour que votre rêve se réalise à coup sûr, vous devrez l'appeler Virgile. »



II - Comment Virgile devint magicien

A la naissance de Virgile, toute la ville de Rome se mit à trembler.

Comme il était un enfant très intelligent, son père l'envoya très tôt à l'école où il apprit à lire et écrire. Après la mort de son père, sa mère ne voulut pas se remarier, tellement elle avait aimé son mari. Mais sa famille voulait lui voler ses rentes, son héritage et ses possessions à Rome et aux alentours, notamment un des plus beaux et plus gros châteaux de la région. A plusieurs reprises, la mère s'était plainte de ce harcèlement auprès de l'empereur, qui était un parent proche de son défunt mari. Mais l'empereur, un homme dur et mauvais qui n'était aimé ni par son peuple ni par les aristocrates, n'avait pas voulu entendre parler de ses plaintes. Peu après, l'empereur mourut et son fils Paricides monta sur le trône. Son règne était si dur, que le peuple tout entier le craignait et que personne n'osait se présenter devant lui.

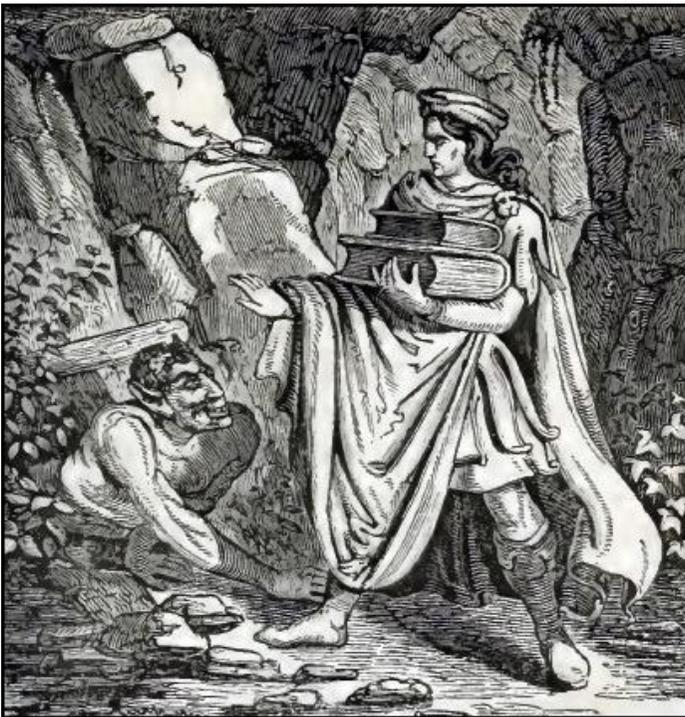
Pendant ce temps Virgile était à l'école à Tolède, où il étudiait avec application. Un beau jour, les élèves reçurent la permission de jouer dehors, dans les champs, comme si c'était jour de fête. Virgile alla se promener dans les collines environnantes, quand soudain il vit l'entrée d'une grotte. Il y pénétra si profondément qu'il finit par ne plus voir la lumière du jour. Avançant plus avant, il retrouva peu à peu de la lumière ce qui l'encouragea à continuer l'exploration de sa découverte.

Après un bon moment il entendit une voix qui l'appelait « Virgile ! Virgile ! ». Il regarda au tour de lui, mais ne voyant personne, il demanda : « Qui m'appelle ? » Sans qu'il puisse voir qui que ce soit, la voix lui dit : « Ne vois-tu pas une dalle en pierre avec une inscription à côté de toi ? » « Oui, je la vois. » répondit Virgile. Alors la voix sortant de dessous la dalle lui ordonna « Soulève là et laisse moi sortir ! ». Prudent, Virgile demanda alors « Mais qui donc es-tu d'abord ? »

Et la voix de lui répondre : « Je suis un pauvre diable, chassé du corps d'un humain par un exorciste qui m'a banni ici jusqu'au Jour du Jugement, sauf si un autre humain me libère avant. Je t'en prie Virgile, libère-moi ! En

échange je te ferai découvrir de nombreux livres de magie et je t'expliquerai comment t'en servir pour exercer et maîtriser ce savoir-faire à un tel point que nul ne sera meilleur magicien que toi. De plus je t'enseignerai l'art de faire que chacun de tes souhaits soit exhaussé. Je pense que ce n'est pas un mince cadeau pour un si petit service, car de surcroît tu recevras également le pouvoir d'aider tes amis ainsi que celui de nuire à tes ennemis. »

Cette énorme promesse séduisit Virgile. Prudent, il demanda d'abord à ce méchant diable, un ennemi, après tout, de montrer ces livres pour qu'il puisse les regarder calmement. Le diable donna suite à cette demande. Plus tard, Virgile souleva un peu la dalle de pierre. A peine avait-il créé une petite ouverture que l'esprit malin se glissait à travers cette fente comme une anguille.



... _____ Fin de l'extrait